



Déclaration liminaire au CHSCTD-79

Niort, le 29 juin 2021

Monsieur le Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale,

L'année scolaire qui vient de s'écouler a montré une dégradation des conditions de travail des personnels de l'Éducation Nationale. En effet à toutes les problématiques déjà présentes dans les établissements scolaires, les contraintes sanitaires se sont ajoutées, avec leurs lots d'ordres, contre-ordres et autres injonctions, qui ont fortement perturbé le climat scolaire. Si la chute brutale de la pandémie permet un allègement des protocoles, la FSU rappelle néanmoins que certaines mesures prises ont connu de véritables défaillances comme celles des tests et autotests en quantité négligeable, des demi-jauges fantômes dans les collèges et certains lycées ...

Alors que l'école est annoncée comme un chantier prioritaire par le ministre dans tous les médias, comment comprendre l'augmentation du nombre d'élèves par classe ? Alors que les difficultés scolaires et comportementales s'accroissent chez les élèves, le ministère fait le choix de réduire les moyens accordés aux dispositifs spécialisés, comment comprendre cette politique menée au sein de l'Éducation Nationale ? Alors que le métier d'enseignant devient de moins en moins attractif au regard des conditions de travail de plus en plus difficiles, du manque de reconnaissance de la hiérarchie, du manque de perspective dans l'évolution des carrières professionnelles, d'une des rémunérations les plus faibles de l'Union Européenne, comment comprendre la faible revalorisation pécuniaire distillée par le ministre ?

Dans les Deux-Sèvres, les problématiques soulevées par les personnels dans les établissements scolaires, agressions verbales, agressions physiques, risques psychosociaux sont toujours omniprésentes et en nombre croissant comme en témoignent les signalements RSST, qui se reproduisent à l'identique jour après jour, semaine après semaine, mois après mois. Les personnels attendent des réponses concrètes et des solutions pérennes afin de retrouver des conditions de travail apaisées pour le bien de tous les acteurs.

Quant aux examens de fin d'année, épreuves du Baccalauréat technologique, professionnel et général, DNB, Grand Oral,... la pléthore de bugs décourage les personnels, ils ont reçu des convocations tardives, les délais de corrections ont été réduits avec des consignes de corrections à géométrie variable, voire contradictoires, un nombre de copies qui augmente de jour en jour, une répartition inégale du nombre de candidats entre les correcteurs... Et en ce qui concerne la correction sur des copies numérisées, le logiciel Santorin met au supplice les correcteurs et les correctrices avec ses nombreux dysfonctionnements. Pourtant depuis des mois, la FSU a alerté sur la nécessité d'anticiper l'organisation des examens de fin d'année, mais le déni coupable des autorités place les personnels dans des situations de travail inacceptables tant du point de vue des personnels enseignants que des personnels administratifs : supprimer des postes n'est sûrement pas la solution. La FSU exige un bilan rapide des nombreuses situations ubuesques présentes sur cette fin d'année.

Pour conclure, les personnels ont encore subi cette année une dégradation continue de leurs conditions de travail, par conséquent, ils sont fatigués, épuisés, désabusés et la propagande orchestrée sur la bienveillance dans l'Éducation Nationale ne les convainc plus, bien au contraire, la profession est victime du mépris de l'institution.

Monsieur le Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale, les attentes des personnels sont nombreuses, c'est pourquoi les représentant-es de la FSU/CGT, vous rappellent à vos obligations réglementaires de protéger la santé des personnels et d'assurer leur sécurité.